



EDITORIAL

L'Assemblée Générale se tiendra le 20 mai 2009 avec des élections importantes pour l'avenir de la fédération. Vous trouverez joint à ce bulletin la convocation et toutes les précisions nécessaires.

La fédération ProNaturA France a 7 ans et cela se fête.

Nous avons voulu dans le présent bulletin rappeler tout ce que la fédération a réalisé pendant ces années pour faire avancer une protection des animaux humaniste, concrète et utile différente de celle malheureusement proposée par les associations à buts véganiens. Ces dernières étant systématiquement anti élevage.

Vous trouverez d'ailleurs des nouvelles des véganiens et également d'une association qui fait encore plus fort que les Végétaliens : la Société Protectrice des Plantes dont le site est <http://societe-protectrice-plantes.wifeo.com/>

Grâce aux méthodes modernes de communication : affiches couleur, site internet, dossiers lors des élections, lettres type, sensibilisation des Politiques, nous pensons avoir fait concrètement avancer l'idée que lorsque l'élevage est bien réalisé, il peut contribuer à sauvegarder les races et espèces à faibles effectifs. Il est également une passion et une activité partagées par des millions de personnes en France.

Nous continuons à promouvoir ces conceptions au sein de la commission permanente de protection des animaux dans laquelle nous siégeons.

La fédération ProNaturA France a fait beaucoup avec peu de moyens.

Nous avons en face de nous des associations très riches avec des dizaines de salariés.

Pour partir avec les mêmes atouts, il est plus que nécessaire désormais de franchir une étape et de penser à l'embauche d'un permanent.

Mais cela ne sera possible que si les adhésions sont nombreuses et si ceux qui en ont les possibilités nous aident à trouver les financements.

Nous continuons à essayer de maintenir un équilibre entre les animaux de ferme et ceux de compagnie. Ce numéro sera plus particulièrement consacré aux lapins et aux poissons.

L'article sur les poissons est directement issu de la superbe revue de l'association France Cichlid (www.francecichlid.com) que nous vous invitons à découvrir.

Cette fédération, tout comme la Fédération Française d'Aquariophilie dont elle est membre soutient activement ProNaturA France.

Rappelons que nous souhaitons que tous les passionnés nous parlent de leurs animaux, et que les associations peuvent également nous envoyer des articles qu'elles ont déjà publiés dans leurs revues pour les faire connaître et d'autres futurs passionnés.....

Bonne lecture à tous. Nous comptons sur votre soutien.

le secrétaire général de ProNaturA France

J.E. EGLIN

LA FEDERATION ProNaturA France A 7 ANS ET CELA SE FÊTE

Des débuts difficiles à la reconnaissance officielle par l'Etat en tant que représentante d'une conception raisonnable et utile de la protection des animaux et de la biodiversité lors des Rencontres Animal et Société.

Les débuts furent difficiles. Trois années ont été nécessaires pour réaliser des réunions et essayer de convaincre tous ceux qui ne se connaissaient pas, mais qui étaient attaqués par les mêmes personnes de s'unir au sein d'une seule fédération pour peser en termes de voix, intéresser les hommes politiques et ne plus laisser les extrémistes parler seuls au nom de la protection des animaux.

ProNaturA France est née de la volonté de scientifiques, d'éleveurs et de juristes qui s'inquiétaient de la radicalisation, des dérapages successifs et du glissement de nombreux mouvements qui se sont autoproclamés " protecteurs des animaux " vers les théories de la libération animale, du véganisme et de l'antispécisme.

Il existait des scientifiques qui avaient de par leurs écrits donné les prémisses de ce que pouvait être une protection des animaux non anthropomorphiste.

Mais, ils n'avaient pas forcément réfléchi ensemble au sujet.

Un conseil scientifique a été créé. Il a crédibilisé nos arguments.

Il a fallu définir ce qu'était en réalité une protection des animaux raisonnable partagée par l'immense majorité des Français.

Entre les deux extrêmes que représentent " l'animal-machine " et " l'animal-sujet de droits ", ProNaturA France prône un juste milieu : l'animal est objet de devoirs pour l'Homme, et ces devoirs doivent être définis selon une conception non anthropomorphiste, humaniste et non radicale de la protection animale.

L'expérience montre que plus d'une association sur deux ne passent pas le cap des deux ans.

Plus il y a de membres dans une association et plus il est difficile de s'entendre.

Par ailleurs, ProNaturA France s'occupe tout autant des animaux de ferme que des animaux de compagnie et le risque est grand que certains croient que nous privilégions l'un par rapport à l'autre, ce que nous évitons soigneusement de faire.

En outre, certaines associations s'occupaient du même thème.

Bref, tout le monde se pense, à première vue, différent de son voisin, alors qu'il y a quelque chose de bien plus fort qui nous unit tous : c'est la passion des animaux.

Sans doute ne serions nous pas allés très loin si deux scientifiques de renom, le Pr Bernard DENIS et le Pr Jean-Pierre DIGARD, n'avaient pas accepté la présidence et la vice-présidence de ProNaturA France, alors que la fédération était au creux de la vague.

Jusque là, malgré notre nombre, nous n'étions pas reçus dans les Ministères et les grandes manifestations.

A partir de ce moment, la fédération a connu une reconnaissance officielle et une évolution très positive.

Pour mémoire quelques manifestations d'importance ayant pour thème la protection animale où notre fédération a été présente :

la conférence mondiale sur le bien être animal organisée par l'Office International des épizooties des 24 et 25 février 2004,

le colloque "éthique et élevage" où Catherine Bastide a prononcé le discours "Zoolâtrie et respect de l'animal"

le colloque "Bien-être animal" organisé à l'Assemblée nationale en octobre 2005,

Octobre 2007 : invitation officielle en tribune lors du colloque du Parlement européen sur la "protection et la santé des animaux" pour représenter l'ensemble des particuliers qui élèvent des animaux

Rencontres "Animal et Société" en mars 2008 au Ministère de l'agriculture : invitation officielle en tant qu'association de protection des animaux et dépôt de propositions d'actions raisonnables.

L'année 2008 a vu notre participation aux Rencontres Animal et Société être le point d'orgue de notre engagement et aussi de notre utilité pour toutes nos associations membres et au-delà pour tous les passionnés d'animaux. Notre participation a été passionnante, mais aussi épuisante.

Des centaines de propositions ont été déposées. Il a fallu lire, analyser et répondre, souvent du jour pour le lendemain. La plupart du travail s'est fait la nuit sur les heures de sommeil...

Les connaisseurs apprécierons sans doute, par exemple, notre réponse à la LPO.

Il faut remercier, en outre, Alain Collot et Catherine Bastide qui ont été particulièrement actifs dans cette entreprise.

Les Rencontres ont au moins cet effet positif de nous forcer à développer noir sur blanc toutes les idées pour une protection utile et concrète des animaux, que nous avons dans nos cartons depuis longtemps.

Nous avons également été capables de bloquer les demandes attentatoires aux libertés publiques comme les interdictions des petites annonces ou des ventes d'animaux par les particuliers. Si ProNaturA France n'avait pas été là, ces propositions seraient passées et que resterait-il de l'élevage familial de loisirs ? Pas grand-chose.

Car il faut bien reconnaître qu'il y avait un grand nombre d'associations de protection des animaux à buts végétariens qui avaient un objectif principal qu'elles n'ont cessé de répéter : " faire arrêter tous ces particuliers inconséquents qui font reproduire des animaux ".

Il faut croire que le Ministère de l'Agriculture a apprécié la qualité de notre travail, puisque la fédération ProNaturA France a été l'une des rares retenues pour faire partie de la commission permanente de protection des animaux " Animal et Société ".

Celle-ci se réunit en groupe de travail et en commission plénière.

Tout cela prend beaucoup de temps et d'argent.

Le passionné d'animaux nous dira : " en quoi cela me concerne t-il ? ".

Il existe encore de nombreuses menaces qui sont amenées en douceur par des associations déterminées, riches et soutenues par des peuples.

Pour ne prendre que quelques exemple :

- ces associations à buts véganiens voudraient que l'Etat leur délègue le pouvoir d'envoyer leurs inspecteurs faire des visites aux particuliers et/ou éleveurs et leur mettre des amendes si d'après eux ils n'ont pas installé les animaux dans des conditions de " bien-être ". Or, comme l'Académie vétérinaire de France l'a développé : le bien-être animal est une notion subjective qui peut être interprétée dans tous les sens. C'est pourquoi, il vaut mieux lui préférer la notion objective de bientraitance animale ;
- ces associations voudraient pouvoir attaquer en justice tous ceux qui, d'après elles, ne respectent pas le " bien-être " de leurs animaux et leur demander des dommages et intérêts.

Cela entraînerait une multitude de procès onéreux et toujours traumatisants, même s'ils se terminent par un non lieu.

La fédération ProNaturA France s'opposera à cela.

Nous continuerons à agir pour développer une protection des animaux utile aux Français : grâce à internet, et notre site, tous ceux qui se posent des questions sur " comment bien installer, bien nourrir et bien comprendre mon animal " sont mis en relation avec le bon interlocuteur et renseignés. Le site est devenu un véritable Service Public de la protection des animaux.

Idem pour tous ceux qui veulent sauvegarder une espèce ou races à faibles effectifs.

Tout cela, nous n'aurions pu y arriver sans l'engagement des professeurs Denis et Digard. A l'heure où ils souhaitent s'éloigner des avant-postes qu'ils occupent, tous les passionnés d'animaux doivent se souvenir de ce qu'ils leur doivent. Il est très rare que des scientifiques ajoutent

l'action à la réflexion.

Il ne sera pas facile d'avoir une reconnaissance à la hauteur des services qu'ils nous ont rendu.

Il faut aussi ajouter qu'une fédération comme ProNaturA France est une entité unique de par le monde. En plus de ce caractère de pionnier, nous sommes en train de construire des liens en Europe avec d'autres entités pour agir au niveau des institutions européennes.

Grâce à des membres dynamiques certains rendez-vous sont devenus des institutions, comme le fameux " jugements comparés " du salon de l'agriculture, mené de mains de maître par Christian Lafon.

Les projets sont nombreux : après avoir synthétisé nos arguments dans le texte " Pour des relations équilibrées avec la Nature et les Animaux ", un livre développant les arguments de tous nos membres devrait voir le jour.

Tout n'est pas parfait, mais il ne faut pas oublier que beaucoup a été fait avec peu de moyens. Beaucoup plus pourrait être fait, mais il faudrait des financements et un permanent, comme les autres associations de protection des animaux. C'est-ce que nous souhaitons.

Sans les professeurs Denis et Digard, que sera ProNaturA France dans un an ?

Ce que ses adhérents voudront bien en faire.

Si des adhérents dynamiques nous rejoignent, s'ils s'investissent dans la conception du bulletin, dans les actions que nous développons, comme les "Contrats de sauvegarde par l'élevage", "Les bonnes adresses de ProNaturA France", le site, le "Conseil scientifique", la recherche de sponsors pour notre fascicule de présentation ou nos affiches, alors tous les espoirs sont permis.

C'est cet espoir que nous vous invitons à partager avec nous.

J.E.. EGLIN

COMMENT LES PROTECTEURS VEGANIENS INFLUENCENT-ILS LES MEDIAS?

Beaucoup de nos adhérents se demandent comment les protecteurs à buts véganiens arrivent à influencer les médias d'une façon aussi efficace alors qu'ils sont moins de 150.000 personnes. (= nombre de voix recueillies par le parti exposant leurs idées aux élections soit les "Nouveaux écologistes" et "France d'en bas".).

Parmi la panoplie qu'ils utilisent, voici une méthode efficace : la mutualisation des informations.

Vous pourrez voir comment cela fonctionne en vous rendant sur le site : <http://www.animauzine.net/Brigade-internet.html>

Lorsqu'un média traite un thème relatif aux animaux, que ce soit sur un journal, une émission radio, ou un forum d'un site, ils mettent cette information sur le site plus haut et demandent à leurs adhérents de se mobiliser et d'écrire en masse pour qu'il y ait un déséquilibre d'interventions à leur profit. Ainsi les hommes poli-

tiques sont tentés de croire que ces idées, qui se répètent et ne trouvent guère de contradicteurs, sont devenues celles d'une majorité de Français.

Et ainsi, ils vont de plus en plus dans leur sens.

Voilà comment, dans une société dite "de communication", une ultra minorité arrive en mobilisant l'ensemble de ces troupes à imposer ses idées à la majorité silencieuse.

Si la majorité silencieuse en a assez de subir et de voir ses activités professionnelles ou de loisirs disparaître, elle doit elle aussi apprendre à se mobiliser et utiliser les mêmes armes, sinon elle perdra.

Donc soyons aussi malins que les véganiens. Allez sur ce site pour suivre les événements médiatiques consacrés aux animaux et écrivez juste pour défendre votre passion.



La répartition de *N. helianthus* est assez restreinte, et c'est de Kamakonde à Kalo en R.D. du Congo qu'il est récolté, donc une portion de côte restreinte.



Introduction:

Un *Neolamprologus* jaune-orangé, d'un port superbe, d'un calme certain dans de bonnes conditions et un volume calculé.

- Dimorphismes, description:

Espèce de taille moyenne à petite, mâle 8 à 9 cm, femelle 7 à 8 cm, liseré blanc sur les nageoires ventrales, pelviennes et caudale, tendance jaune-orangé pour toutes, queue et pelviennes avec des prolongements filamenteux, blancs. Livrée à dominante jaune-orangé, légères ponctuations bleutées en bandes sur les flancs, alternées avec des ponctuations jaune-orangé (de près). Dessin noir en V sur l'operculaire, tache jaune sur le dessus de l'opercule (dessin général du *N. splendens*).

Avis personnel sur une genèse de cette espèce, à la vue de poissons nouvellement arrivés du lac et la première fois, il est apparu une relation morphologique marquée - du corps - avec un *N. mustax* présent dans un bac proche, en en parlant avec quelques personnes, un peu de recherches...

Une variété de *N. mustax* jaune vit sur le même secteur. Il se pourrait donc qu'il y a quelques milliers/millions d'années une femelle *splendens* ait "fauté" avec un *mustax* (ou l'inverse) et qu'ils aient ainsi "créé" ensemble cette espèce particulière lors d'un isolement sur une petite partie de côte ou un îlot.

Bien sûr, ceci n'est qu'une hypothèse et aucun moyen amateur ne permet véritablement de l'affirmer. Il s'agit simplement d'une impression instantanée.

Dans le même ordre d'idée, le *N. pulcher* "daffodil" pourrait avoir une origine équivalente.

La référence principale pour émettre cette idée est également la pigmentation à tendance jaune des livrées.

Bien sûr, d'autres caractères sont là pour contrecarrer cette hypothèse et la forme des nageoires en est le principal.

- Maintenance:

Un couple sauvage dans 100 litres d'eau, deux empierrements ; un de grosses meulières, investis par le mâle dans un coin. Un petit pot de fleurs couché recouvert de petits galets de l'autre côté, puis rajout d'éclats de pouzzolane d'environ 1 à 4 cm de diamètre.

Cette configuration fut pensée d'après les informations obtenues auprès d'autres cichlidophiles maintenant ou ayant maintenus ce magnifique poisson, sur le comportement de l'espèce et sur sa reproduction. Comportement agressif aux dires de certains, mais jamais observé dans ce volume et avec ces spécimens.

Également, il apparaît clairement que le comportement de *N. helianthus* tend vers le solitaire, à priori comme son proche parent le *N. splendens* (*N. mustax* en est un autre d'ailleurs). Donc des interactions peu marquées dans le





c o u p l e .
Visiblement, seule la femelle rend des visites de "courtoisie" au mâle et s'en revient rapidement vers son "antre".

Ils sont de nature farouche - dans

ces conditions - et l'observateur doit s'armer de patience pour les voir sortir le bout du museau. C'est donc un vrai pétricole dont la livrée ira en se fonçant en fonction de la couleur des pierres, tout comme des *N. leleupi* jaunes qui peuvent virer au brun noir maintenus dans un bac avec des pierres de lave. En ajoutant encore des pierres, l'attitude craintive s'atténue, du moins chez le mâle. La femelle se précipitant au moindre risque de danger !

Avec suffisamment d'espace vital, ils vivent donc bien et tranquilles, comme tous les poissons que nous pouvons avoir et, dans ces bonnes conditions, même les plus territoriaux seront des "matous bien câlins"...

Lithophiles* purs, il ne faut pas hésiter à leur donner de la pierre, des dédales de roches plus ou moins grosses, ainsi le choix du territoire sera plus simple et la multiplicité des anfractuosités est toujours un plus pour ces espèces vivants au coeur des monolithes.

- Reproduction:

Le meilleur signe avant-coureur de ponte est le travail de sape de la femelle, qui évacue du sable de sa "loge", et cela environ trois jours avant la dépose des oeufs. Comptez 5 à 6 jours après pour voir apparaître de minuscules fretins... Virgules blanchâtres farouches et tapies sur les pierres au moindre signe de leur mère. Ils sont très craintifs, ceux de la première ponte sont encore plus craintifs visiblement, pour les suivants cela est beaucoup moins marqué (observation en aquarium et absence de "groupe"). Comme d'autre Lamprologiens, les plus grands "montent la garde". Pour avoir ce comportement en aquarium, il apparaît à l'évidence que la multiplicité des caches est un plus - à l'opposé du pot de fleur simple, à l'image

des coquilles pour les multifasciatus (plus il y en a et plus la population est extensive) -, ainsi tous les jeunes trouvent leur place dans le dédale de pierres et peuvent grandir tranquillement.

Aucune territorialité des adultes ne s'exprime pas vis à vis des juvéniles et ceux-ci peuvent tranquillement investir tout ce volume, étant rapidement territoriaux. Soyez vigilant et faites les séparations d'usage pour éviter les mises à mort.

Ils sont visiblement plus agressifs que des *N. savoryi* dans des conditions équivalentes.

Un autre point surprenant: les pontes se succèdent et, contrairement à certains renseignements obtenus, les alevins les plus grands ne mangent pas leurs petits frères et soeurs des dernières pontes !

L'aménagement d'un "biotope" dans l'aquarium doit certainement y être pour beaucoup. Il ne faut certainement pas hésiter à accumuler les petites pierres pour que chaque jeune trouve sa place au coeur de l'éboulis.

La création d'empierrements de petit calibre s'avère donc très importante lors de l'approche d'une ponte, les jeunes de la dernière ponte, qui jusque là sont acceptés par la femelle, sont "chassés" du nid. C'est certainement cette période qui est critique, si rien ne peut leur servir d'abri, de refuge, ils risquent fort de se retrouver en eau libre et là de servir de pâture à leur "grands frères" !

Le déplacement vers d'autres bacs de tout ce petit monde est régulièrement nécessaire.

Conclusion:

Il est donc possible d'avoir des comportements très différents en fonction des paramètres offerts à nos pensionnaires et il est préférable de faire son expérience en pesant à l'avance toutes les connaissances acquises, pour servir ses hôtes du mieux possible et de ne pas hésiter à questionner et se questionner sur le "comment faire" pour avoir les meilleurs issues dans la maintenance d'une espèce nouvelle ou peu connue.

**Lithophile : Se dit des êtres vivants sur les fonds rocheux.*

<http://www.destin-tanganyika.com>



FELICITATIONS A L'UNION EUROPEENNE

Pendant des années, l'Union européenne a eu l'art de se faire détester d'une majorité de ses citoyens en pondant des milliers de législations ubuesques réglementant jusqu'à la moindre virgule de notre vie.

Il était alors facile de se moquer de cette Union qui songeait plus à réglementer le diamètre des rondelles de salami et le degré de courbure des bananes que de donner du travail à ses citoyens.

En instaurant une bureaucratie à la soviétique, l'Union européenne s'est déshonorée.

Le point de non retour a été atteint lorsqu'elle a menacé de supprimer les fromages au lait cru, par "souci de santé des consommateurs". Pour les Français, toucher au fromage ou au foie gras, c'est une déclaration de guerre.

Ces atteintes permanentes aux libertés publiques et la perte de confiance qu'elles ont engendrée, explique pour une part les "nons" successifs aux référendum européens et le raz-le-bol des citoyens qui ont l'impression qu'ils n'ont leur mot à dire sur rien.

Or, depuis quelque temps, il semblerait qu'un vent nouveau souffle. L'Union européenne a-t-elle enfin compris ce qui la fait détester ?

Les dernières initiatives, qu'elle a prises, peuvent commencer à nous le faire penser.

Tout d'abord, l'Union vient de consulter ses citoyens, organisations professionnelles et ONG par un livre vert sur l'agriculture de qualité. Elle semble notamment enfin se préoccuper de la sauvegarde des races et variétés anciennes d'animaux et végétaux, aujourd'hui en voie de disparition. Il était temps.

Ensuite, les fruits et légumes aux formes et couleurs inhabituels auront enfin le droit de citer dans les rayons des supermarchés. En effet, la Commission européenne propose d'abolir le diktat de l'apparence et des normes communes qui régissent la vente de ces produits frais.

Enfin, les consommateurs vont pouvoir retrouver des saveurs différentes dans leurs assiettes, sans compter les effets positifs sur leur santé et sur la biodiversité.

Il y a encore beaucoup de gaspillage explique Michael Mann, le porte-parole de la commission chargée de

l'Agriculture, parce que si les pommes, les carottes par exemple ne correspondent pas aux normes, elles sont parfois jetées, ce qui est absurde surtout en cette période où les prix sont élevés. Donc à l'avenir, avec ce vote, les gens pourront vendre des pommes, des concombres, des poires, des carottes, quelque soit leur taille, leur forme pourvu qu'ils soient de bonne qualité. "

Il est vrai que certains agriculteurs se méfient et attendent de voir si cette dérèglementation ne va pas entraîner de nouveaux codes, imposés cette fois par la grande distribution.

C'est certes un début, mais en tout cas, cette initiative va dans la bonne voie.

Nous attendons la suite : que la commission européenne donne également sa chance à une agriculture de haute qualité valorisant des produits issus de races et variétés anciennes d'animaux et végétaux à faibles effectifs.

C'est dans cette optique que la fédération ProNaturA France et des associations européennes amies ont proposé la mise en place d'un label "biodiversité" incluant les critères suivants :

- production à petite échelle,
- avec des races animales d'élevage et des plantes cultivées traditionnelles et localement adaptées,
- en provenance d'une production locale et extensive avec des méthodes de production traditionnelle,
- quand cela est possible, les ingrédients et matières premières aussi en provenance de sources locales,
- respecter de hauts standards de bien-traitance animale.

Nous espérons que l'Union européenne va nous entendre, continuer dans cette voie qui concilie agriculture de qualité et sauvegarde de la biodiversité et ainsi se réconcilier avec ses citoyens.

DVD "APPRENDS A VIVRE AVEC TON CHIEN" : FELICITATIONS A LA SOCIETE CENTRALE CANINE

La fédération ProNaturA France tient à saluer et faire connaître l'excellente initiative de la Société Centrale Canine.

En 2008, particulièrement, certains médias, qui n'ont pas toujours grand chose à se mettre sous la dent, se sont focalisés sur les accidents impliquant des chiens.

Plutôt que de céder à la panique et ainsi l'amplifier, la Société Centrale Canine a eu le bon réflexe : prendre le problème à bras le corps et prévenir les accidents par une formation adaptée.

Ainsi, elle diffuse à destination des enfants un DVD interactif très pédagogique intitulé "La maison de Loupy".

Les enfants apprennent en jouant ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire avec leur chien dans différentes situations.

Rappelons que face aux extrémistes qui veulent toujours tout interdire, la philosophie de ProNaturA France est de mettre en oeuvre, au maximum, la carte de la formation.

La Société Centrale Canine, qui est membre de ProNaturA France, a parfaitement appliqué ce principe en se dotant du meilleur outil de formation à destination des enfants : le DVD interactif.

Que cette initiative utile puisse servir d'exemple à d'autres.

Et encore toutes nos félicitations !



Fédération ProNaturA France

Cet outil pédagogique et ludique permet aux enfants et aux parents d'apprendre les bons gestes au quotidien.

Il est possible de jouer "en ligne" sur

www.scc.asso.fr

Rubrique "News"

Fièvre catarrhale ovine 13^{ème} législature

Question écrite n° 05513 de M. Roland Courteau (Aude - SOC)

publiée dans le JO Sénat du 11/09/2008 - page 1802

M. Roland Courteau attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la pêche sur les conséquences de la fièvre catarrhale ovine (FCO) ou langue bleue du mouton et plus particulièrement du sérotype 1 de la FCO qui sévit actuellement dans le Sud-Ouest de la France et qui concerne les ruminants.

Il lui indique que cette maladie animale qui vient de toucher le département de l'Aude, aura des conséquences économiques importantes directes et indirectes liées notamment aux restrictions de circulation d'échanges et de commercialisation.

Il lui demande quelles mesures il envisage de mettre en œuvre pour soutenir les éleveurs touchés par cette nouvelle crise.

Réponse du Ministère de l'agriculture et de la pêche

publiée dans le JO Sénat du 11/12/2008 - page 2488

Depuis deux ans, la fièvre catarrhale ovine (FCO) touche durement l'élevage français. Des mesures tant sanitaires qu'économiques ont été prises pour un montant de 168 M€. La vaccination contre le sérotype 8 a été déployée aussi rapidement que possible. Même si une nouvelle multiplication des foyers n'a pu être évitée depuis le mois de juin 2008, cette vaccination massive a permis de protéger une partie importante des cheptels et de rétablir les flux commerciaux. Le sérotype 1 est remonté d'Espagne et le nombre de foyers actuel s'élève à plus de 3 000, concentré dans un quart sud-ouest du pays. La vaccination sera rendue obligatoire pour tout le cheptel des petits ruminants et des bovins pour les deux sérotypes durant la période hivernale entre décembre et mars. Pour le sérotype 8, un nouvel appel d'offres a été lancé pour la campagne vaccinale de 2009 pour disposer dans les meilleurs délais des 40 millions de doses nécessaires et pour sécuriser l'accès au vaccin pour les éleveurs français. Pour le sérotype 1, un appel d'offres portant sur 50 millions de doses a été lancé et permet de disposer aujourd'hui des doses nécessaires. La livraison des vaccins sera réalisée selon une répartition équitable sur l'ensemble des départements au prorata du nombre de têtes du cheptel dans chaque département. Elle concernera dans un premier temps l'ensemble des départements à l'exception des 20 départements dont les animaux ont déjà été vaccinés contre le sérotype 1 de manière obligatoire et seront servis dans un deuxième temps. Pour la filière bovine, un plan de vaccination spécifique pour les animaux destinés aux échanges a été décidé afin de limiter au minimum la période de blocage des exportations. La date de démarrage de la campagne générale de vaccination sera fixée dans les semaines qui viennent, en fonction des discussions en cours à la fois au niveau communautaire et au niveau bilatéral avec l'Espagne et l'Italie. À la suite de la demande de la présidence du Conseil appuyée par de nombreux États membres, la Commission européenne a proposé d'augmenter de 100 M€ le cofinancement communautaire pour la prise en charge de la vaccination portant ainsi à 160 M€ la participation de l'Union européenne à l'achat des vaccins et à la vaccination. Les modalités de la prise en charge sont en train d'être précisées par la Commission. Elles permettront un cofinancement à hauteur de 50 % des doses vaccinales et de la vaccination. La Commission a présenté par ailleurs un projet de texte lors du comité spécial du 11 novembre visant à assouplir les conditions de sortie des animaux destinés aux échanges à partir des zones vaccinées préventivement contre un sérotype dont elles sont indemnes. Le ministre poursuit les négociations bilatérales avec l'Espagne et l'Italie. Concernant les conséquences économiques de cette crise, diverses mesures ont été mobilisées pour soutenir l'élevage : l'allègement des charges financières, l'aide au maintien des animaux, l'encouragement à l'engraissement, la compensation des pertes d'activité pour les opérateurs, le complément de l'indemnisation aux mortalités. Le paiement de ces aides intervient depuis le mois d'octobre. Au vu de l'aggravation du contexte, un plan supplémentaire de soutien aux élevages touchés par la FCO sera mis en place, doté d'une enveloppe de 30 M€. L'aide complémentaire à la mortalité sera poursuivie au moins jusqu'au 15 novembre 2008. S'agissant des limitations de mouvements, les aides au maintien des animaux dans les élevages et à l'engraissement seront reconduites avec quelques adaptations. Une nouvelle enveloppe du fonds d'allègement des charges (FAC) sera débloquée afin de tenir compte des difficultés de trésorerie des exploitations, notamment du fait de l'extension du sérotype 1. Les mesures de prise en charge des cotisations sociales seront amplifiées : une enveloppe exceptionnelle de 1 M€ prise sur le budget du ministère viendra s'ajouter à l'enveloppe de 1,1 M€ gérée par la Caisse centrale de mutualité sociale agricole.

POISSON D'AVRIL ????

Présentation de la Société Protectrice des Plantes

La Société Protectrice des Plantes rassemble tous ceux qui se reconnaissent dans l'écologie et pensent que tous les êtres vivants ont une égale dignité et des droits identiques, notamment le droit à la vie.

Dès que les associations de protection des animaux auront réussi, grâce à Mme Antoine et BB, à modifier le statut juridique de l'animal dans le Code Civil, les animaux bénéficieront du droit au bien-être et du droit à la vie.

Le végétarisme s'imposera alors tout naturellement à tous les Français.

C'est un bon début, mais cela ne suffit pas.

En effet, manger des plantes signifie enlever la vie à un être vivant.

Cela n'est pas éthiquement acceptable.

Il est tout à fait possible de vivre sans assassiner un être vivant: il suffit de manger des fruits.

Les membres de la Société Protectrice des Plantes sont donc exclusivement frugivores.

Manger des fruits est donc le seul comportement moralement acceptable.

Etre végétarien ou végétalien, c'est être raciste et spéciste, car c'est considérer que telle espèce est supérieure à telle autre, en l'occurrence, c'est considérer que les espèces animales sont supérieures aux espèces végétales.

Or, dans la biosphère, toutes les espèces ont le même droit à la vie.

Programme de la Société Protectrice des Plantes

Les membres de la Société Protectrice des Plantes demandent:

- 1°) que soit inscrit dans le Code Civil que les animaux et les plantes sont des êtres vivants sensibles qui ont droit au bien-être.
- 2°) que les actes de cruauté et maltraitance sur plantes soient pénalement punis.
- 3°) que la Société Protectrice des Plantes puisse se porter partie civile en cas de procès pour maltraitance de plantes et obtenir des dommages et intérêts.
- 4°) que seuls les particuliers qui passeront un certificat de capacité avec tests de connaissances à l'appui, soient autorisés à détenir des plantes. En effet, trop de particuliers ne s'occupent pas assez bien de leurs plantes qui souffrent ou meurent.
- 5°) que soit immédiatement créée une brigade de gendarmerie de protection des plantes, qui pourra appliquer des amendes en cas de négligences ou de non respect du bien-être des plantes.
- 6°) que lorsque les tribunaux confient la garde de plantes maltraitées à la Société de Protection des Plantes, celle-ci bénéficie d'un mandat de garde, rémunéré par l'Etat.
- 7°) que l'Education Nationale prévoit que des cours de "protection des plantes" puissent être donnés par nos membres dans les écoles afin de sensibiliser les enfants à ce seul comportement moralement acceptable qu'est le frugivoris-me.

BIEN ETRE EN CUNICULTURE

A l'invitation de l'association des vétérinaires cunicoles français, ProNaturA France a participé à l'école vétérinaire de Nantes à la journée du 4 décembre 2008, intitulée "Bien être en cuniculture".

Pourquoi avoir été invitée à une telle journée ?

Contrairement à beaucoup d'autres associations de protection des animaux qui remettent en cause l'élevage des lapins en cages, ou de façon cachée ou affichée, la consommation de viande, ProNaturA France est pragmatique et raisonnable.

Ce n'est pas en disant : "les lapins doivent être des animaux de compagnie et on ne doit pas les manger" qu'on améliorera concrètement les conditions de vie de ces animaux.

Pour améliorer la condition des animaux, on ne peut pas faire confiance à des hurluberlus urbains pétris d'idéologie véganienne et qui ne connaissent rien aux animaux et à leurs besoins.

Au contraire, et c'est le leitmotiv de ProNaturA France, on doit pouvoir faire confiance à des scientifiques neutres qui mettent en œuvre, avec l'aide d'éleveurs volontaires, des hypothèses destinées à voir si les animaux expriment un mieux-être qui se traduit par une amélioration de leur santé ou de leurs productions.

Le caractère concret des mesures envisagées nous a particulièrement plu.

Ainsi ont été présentées différents modèles de cages aménagées.

Certaines sont deux fois plus hautes que les cages standard et disposent d'une mezzanine.

Les scientifiques constatent que celles-ci présentent différents avantages, notamment la possibilité d'exprimer des comportements de jeu, mais aussi la possibilité de mettre des aliments spécifiques pour la lapine en hauteur, hors de portée des lapereaux, qui ont leur propre nourriture à l'étage du dessous.

Nous avons entendu des témoignages d'éleveurs, particulièrement intéressants.

Ils ont testé différentes catégories de cages, différentes dimensions, différentes positions de mezzanines.

Le principal problème rencontré, pour l'instant, est que la cage "double hauteur", moins adapté à la taille des éleveurs rend difficile la visualisation des animaux (donc savoir s'ils vont bien ou mal) et provoque des maux de dos chroniques chez les éleveurs.

En résumé, le "bien-être des animaux" ne doit pas se faire au détriment du bien-être des éleveurs.

Il est donc nécessaire de continuer les recherches pour aboutir à une solution qui satisfasse les deux.

Se soucier de la douleur en élevage, et savoir l'évaluer ou la traiter ont également été des points marquants de cette journée, avec une ultime intervention sur l'utilisation du paracétamol en élevage.

De nombreux éleveurs et les représentants de leurs filières étaient présents, ce qui démontre parfaitement qu'ils se soucient en permanence de la bientraitance de leurs animaux, contrairement à ce que beaucoup trop d'associations de protection affirment.

Par ailleurs, la gestion du stress en élevage a également été abordé par le Dr Bouvier.

Une amélioration concrète va pouvoir être mise en œuvre grâce à une découverte scientifique : une phéromone d'apaisement qui semble donner de très bons résultats.

Lorsque la science avance, la condition des animaux s'améliore et c'est cela de la protection animale concrète et utile.

Qui a dit que les éleveurs étaient des êtres sans sentiments de compassion ?

Cette journée a prouvé le contraire puisqu'à plusieurs reprises, ceux-ci ont demandé à pouvoir bénéficier de moyens techniques sûrs permettant de donner une mort certaine, rapide et indolore aux lapereaux d'un jour non viables.

Des recherches scientifiques sont en cours sur le sujet.

Enfin, cette journée a été l'occasion pour le secrétaire général de la fédération de présenter aux vétérinaires, qui ne la connaissaient pas encore, ProNaturA France, ses structures et ses actions.

Il a également été fait état de l'étude de l'Académie vétérinaire de France qui recommande d'utiliser le terme de bientraitance à la place du terme de "bien-être" qui est trop flou et subjectif et ne peut être objectivé scientifiquement.

Une fois de plus, il a été constaté que l'organisation de telles journées par les vétérinaires et les spécialistes du sujet fait bien plus avancer une protection des animaux concrète et utile que les "journées philosophiques" organisées par certaines associations de protection des animaux à buts véganiens dans les salons parisiens.

Il serait bien que nos hommes politiques s'en rendent compte.

Pour ProNaturA France.
M. EGLIN

Jean SALVI : UN EXEMPLE A SUIVRE LES RETRAITES ONT UN GRAND ROLE A JOUER POUR CONSERVER LES RACES ANCIENNES A FAIBLES EFFECTIFS



Originaire de la Chapelle des Bois dans le Haut Doubs, Monsieur Jean SALVI s'est installé en 1963 à Montbouton dans le Territoire de Belfort (90), après avoir connu son épouse originaire d'Alsace. Montbouton est un village plein de charme perché en hauteur. Par jour de beau temps, on a une superbe vue, d'un côté sur les Vosges et la trouée de Belfort, de l'autre côté sur la Pays de Montbéliard et les premiers contreforts du Jura.

Il a pu construire sur un terrain suffisamment grand, 22ares , ce qui a une importance pour l'élevage.

Lors d'une visite d'exposition, il fait la connaissance de Monsieur LAIBE qui élève des lapins " Géant Blanc de Bouscat" . Il acquiert ses premiers lapins chez lui.

Puis, la passion pour l'élevage devenant de plus en plus forte, il élève des lapins Fauve de Bourgogne, des Argentés de Champagne et des Géants Papillons Français.

"L'élevage des lapins Géant est un peu spécial " dit Monsieur SALVI, " Quand on est tombé dedans, on ne peut plus en sortir. C'est un peu comme la potion magique d'Obélix et Astérix, un élixir de Jouvence ".

Monsieur Salvi élève aussi depuis de nombreuses années des poules Sussex Herminée Grande Race. " Pour leur beauté et également pour leur chair " précise t-il car autant joindre l'utile à l'agréable. Elles grossissent vite et bien et pondent de bons œufs.



Autrefois, les poules Sussex ont été très nombreuses dans les fermes. Mais les souches industrielles les ont faites disparaître. Heureusement, les poules Sussex sont sauvegardées par les éleveurs familiaux de loisirs. Il faut bien reconnaître, malheureusement, plus dans les autres pays européens qu'en France.

M. Salvi possède une couveuse de 20 œufs et cela lui suffit pour faire éclore ce dont il a besoin chaque année.

Dans un local spécialement aménagé pour ses animaux, pour les protéger du froid excessif, mais surtout des grosses chaleurs d'été de ce climat continental, il a installé une trentaine de clapiers en béton. Il a également à l'arrière un autre local pour la quarantaine.

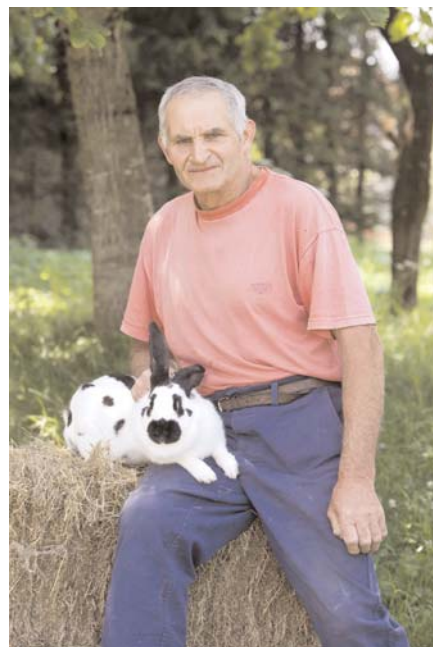
Chaque année, il garde au moins un mâle et trois femelles. Il change de mâle tous les trois ans. Il l'achète chez un éleveur compétent.

"L'élevage familial de loisirs permet de connaître beaucoup de monde. C'est encore un côté positif de l'élevage. Je repère les bons éleveurs en exposition. Puis, je leur rends visite pour faire connaissance. Ensuite, si la qualité est là, j'achète un animal. Par ailleurs, je fais partie de la Société d'Aviculture du Territoire de Belfort depuis 1967. Nous sommes une équipe qui s'entend bien. Quand on a des personnes compétentes à la tête, cela va bien. Etre dans une société d'aviculture apporte beaucoup. Il y a les conseils, les vaccins achetés en commun, la camaraderie, les expositions concours de beauté qui sont le temps fort de l'année. Dès qu'on commence l'élevage, on devrait entrer dans une association pour être encadré et ne pas commettre toutes les sottises que font sinon les débutants".

Pour M. Salvi, élever des lapins n'est pas difficile si on suit quelques préceptes simples et de bons sens. Les clapiers ne doivent pas être face en plein soleil (pas Sud ou Ouest). S'ils sont abrités, c'est mieux. L'eau doit être changée tous les jours. Les clapiers sont nettoyés au moins toutes les deux semaines. Il faut sortir le lapin et désinfecter au moins une fois par mois. Les mangeoires et abreuvoirs doivent être désinfectés toutes les semaines.

En ce qui concerne la nourriture, M. Salvi mélange un quart d'orge, un quart de maïs en grain, un peu de blé, avoine et pois et un peu moins de la moitié d'aliment composé.

Il nourrit une seule fois par jour le soir, sauf pour les mères et petits auxquels il distribue deux fois. Il faut aussi du foin en petite quantité et dans des râteliers pour qu'il ne soit



pas souillé au sol. L'herbe n'est distribuée que deux fois par semaine, uniquement à condition que le temps ait été sec pendant quelques jours car elle ne doit pas être mouillée. Elle est coupée le soir et distribuée aussitôt. Les lapins valorisent également tous les surplus du jardin potager. C'est important.

Pour ne pas trop fatiguer les lapines, elles ne portent que deux fois par an.

Il convient de donner des vitamines en hiver, et à chaque période un peu difficile pour les animaux avant la mise bas et les jours suivants ou encore au moment du sevrage.

Un anticoccidien est donné avant les périodes d'accouplements et également au sevrage. Tous les animaux qui entrent dans l'élevage passent par une mise en quarantaine.

Si on respecte cela, on peut avoir beaucoup de bonheur avec ses animaux, et surtout avec les lapins Géant qui sont doux et fascinants.

Regardez les lapins papillons, on croirait qu'ils ont été dessinés par un artiste peintre, tellement leurs taches sont régulières. Et le contraste entre le noir et le blanc est saisissant.

Quant aux Géant Blanc de Bouscat, une race originaire de la banlieue de Bordeaux, ils sont en voie de disparition et ont bien besoin de personnes pour les sauvegarder.

Alors si vous êtes retraités ou tout simplement intéressés, n'hésitez pas à contacter ProNaturA France et/ou Monsieur Jean Salvi.

Pour terminer sur une anecdote et se rendre compte chaque jour comme le monde est petit : M. Salvi habite la même rue que les parents d'Aurélien Sapolin, un responsable de la fédération française d'aquariophilie qui s'investit beaucoup dans la fédération ProNaturA France. Il est également photographe professionnel et a eu la gentillesse de nous réaliser de belles photos des lapins de M. Salvi. Merci.

Cela prouve une chose s'il en était encore besoin : les Français sont des passionnés d'animaux. Les lois et réglementations soufflées par les associations de protections des animaux à buts véganiens, qui sont contre l'élevage de loisirs, que ce soit aquariophilie, élevage de

lapins ou autres, gênent ou anéantissent les activités de sauvegarde des races ou espèces à faibles effectifs menées par des centaines de milliers de Français.

Au moment où ils votent les lois, il serait bon que les Hommes politiques se souviennent que les éleveurs familiaux de loisirs sont mille fois plus nombreux que les personnes qui militent dans



les associations de protections à buts véganiens.

Il ne faut pas sans arrêt venir pleurer sur la disparition de la biodiversité et des races et espèces à faibles effectifs et ne pas comprendre qu'à plus de 50%, ce sont " les lois exagérées de protection des animaux " qui engendrent ces disparitions.

La fédération ProNaturA France tient, bien entendu, tous les exemples et toutes les explications à leur disposition.

En attendant, nous comptons sur les personnes de bonne volonté pour venir nous aider à sauvegarder ces races et espèces menacées.

Merci d'avance à tous les retraités et tous les passionnés.....

Pour la fédération.
J-E EGLIN

